l'empreinte de son pied, et un petit tamaris qui a poussé à l'endroit où Nasr ed-dîn fit ses ablutions le jour de la suprême bataille ; ses ablutions faites, il oublia sur le sol son bâton qui se transforma en tamaris. Chaque année les pèlerins arrachent les branches de l'arbuste miraculeux qui, chaque année, en pousse de nouvelles.

Teurt Imâm passé, on entre dans un pays de pâturages, de jolis vallons, de collines aux flancs tapissés d'herbe, mais sans arbres, puis l'on arrive à la vallée plus austère du Kouràb (14 août). C'est là qu'est situé, à 2,580 mètres d'altitude, l'humble hameau de Polour, le plus avancé dans les montagnes de ce côté. Polour se compose d'une seule rue, ou plutôt d'un chemin étroit et tortueux se faufilant entre une cinquantaine de tristes cases de terre, basses, sordides, suant l'humidité, dont les terrasses et les murailles lézardées sont envahies d'herbes folles. Plusieurs de ces constructions s'étaient effondrées sous les pluies abondantes qui venaient de tomber et quelques personnes vivaient encore sous la tente. Auprès des maisons une douzaine de saules et de peupliers, les éternels arbres du Turkestan, quelques champs de blé et d'orge, bien vite arrêtés dans leur développement par les hautes collines grises et mornes qui se dressent au bord du torrent.

En revanche dans les montagnes voisines d'excellents pâturages, les meilleurs, je crois, du Turkestan, nourrissent de nombreux troupeaux de brebis à laine fine, de chèvres, de koutâs ou yaks et chevaux dont la plus petite partie appartient aux gens de Polour, le reste étant la propriété de riches bourgeois de Khotan ou de Kéria. Aussi la plupart des habitants sont-ils simples pâtres et misérables. Dès qu'ils le peuvent, il se font chercheurs d'or, qui se trouve dans l'eau du torrent et dans les flancs de la montagne. Pendant notre séjour, nos chevaux ayant besoin d'être ferrés, il nous fut impossible de mettre la main sur l'unique forgeron du village ; lui aussi était allé à la recherche du précieux métal. A notre départ il vint, tout heureux et tout fier, nous présenter sa récolte de huit jours : un demi-gramme. Il eût gagné davantage à ferrer nos chevaux ; cependant il avait obtenu un résultat remarquable puisque, en général, un homme trouve tout juste assez